

D 46	T9-1/2	ajh corr: 24/04/04	I-II-111/113
Titre de la lettre:	<i>Médecine préventive sur Terre</i>		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	<i>1 lettre - Il manque manifestement des pages à cette version dont nous disposons, donnée pour 6 pages - format non vérifiable par manque d'original</i>		

UMMOAELEWE

Monsieur Fernando Sesma
MADRID ESPAGNE
Nombre de copies : 1
Langue: Espagnol

Monsieur,

Lors d'une communication téléphonique entretenue avec vous, vous nous avez demandé de vous remettre à des dates successives une série de documents dont le contenu se rapporte aux mesures de caractère hygiénique que nous jugeons les plus propres à être adoptées par les terrestres, dans le but humanitaire d'éviter, dans la mesure du possible, l'apparition de syndromes connus dans la pathologie terrestre.

Vous avez, bien sûr, conscience de l'étendue des difficultés que peut représenter une tâche de cette envergure.

Nous pouvons les classer en différentes catégories et nous allons-vous en présenter une ébauche sommaire pour que vous ayez une meilleure compréhension.

En premier lieu nous devons nous limiter à vous remettre un mélange quasi anarchique, de conseils spécifiques de type prophylactique concernant une série très réduite de risques que l'organisme de l'OEMII peut affronter si l'on ne met pas en pratique ces mesures préventives.

Comme vous le savez, le nombre d'agents agressifs qui peuvent léser les tissus de l'organisme de l'OEMII représente un très large éventail, surtout sur un OYAA (astre) comme le vôtre où la riche flore de micro organismes pathogènes et l'exubérante variété de virus rend difficile à l'extrême la planification des moyens de défense efficaces.

Par exemple, nous vous prévenons que toute la série d'antibiotiques que vous avez fabriqués sont en train de contribuer à la création dans le futur de nouvelles souches de virus et germes pathogènes beaucoup plus résistants et immunisés contre vos produits pharmacologiques, et donc, dans un futur de 180 ans + ou - 10%, 72 % des espèces cataloguées par vous seront aussi virulentes qu'avant l'apparition de ces médicaments.

Bien entendu, ceci ne doit pas trop vous alarmer car les spécialistes en biochimie terrestres auront d'ici là fait un pas gigantesque dans la lutte contre la maladie.

Nous disons donc que si nous devons vous donner des conseils concernant les précautions que vous devez adopter pour prévenir chaque maladie qui obscurcit le sombre panorama de votre planète, il faudrait des centaines de volumes dactylographiés.

Mais de plus il y a une grave objection ; n'importe quel OEMII (homme) intelligent et compétent en Sciences appliquées, pourra parfaitement nous comprendre.

Vous savez parfaitement que les techniques chirurgicales, la pharmacologie, les techniques

thérapeutiques utilisées par les médecins spécialistes terrestres sont subordonnées au contexte général de l'état scientifique actuel de la Terre.

Nous prendrons quelques exemples que vous connaissez bien : Tant que les spécialistes en biochimie ne seront pas arrivés à étudier la composition polypeptidique de certains enzymes qui accélèrent les réactions métaboliques qui ont lieu au niveau cellulaire, il ne vous sera pas possible d'utiliser certains médicaments capables d'activer la formation de ces enzymes quand le processus métabolique est inhibé par des agents externes.

Tant que les techniciens en électronique et les spécialistes en réseaux électriques n'ont pu mettre au point des circuits générateurs de fréquences élevées, il ne fut pas possible aux médecins de la Terre d'utiliser cette technique que vous connaissez sous le nom de diathermie par ondes ultra courtes.

De la même façon, l'utilisation d'instruments très sensibles pour la chirurgie ophtalmologique n'a pas été possible tant que les scientifiques terrestres, en mettant au point les appareils activateurs de cristaux purs, purent enfin obtenir des faisceaux très fins de lumière cohérente connue de vous sous le nom de laser et qui, entre autres applications, est utilisé aujourd'hui comme bistouri de haute précision dans l'intervention sur les lésions de la rétine par exemple.

Comment auriez vous pu mettre au point les programmes utilisés dans les ordinateurs électroniques utilisés pour le diagnostic des maladies, sans l'aide de la recherche opérationnelle et de l'étude des chaînes de Markov dans le domaine mathématique ?

Ces exemples qui vous sont familiers vous montrent que les techniques thérapeutiques sont subordonnées à l'avance scientifique dans tous les domaines de la connaissance. Nous ne pouvons donc vous révéler de nouvelles techniques sans vous faire, auparavant, un panorama général de nos connaissances, chose qui présente des difficultés évidentes.

Nous nous limiterons, car dans de nombreux cas les mesures prophylactiques conseillées par les spécialistes terrestres sont valables pour vous maintenant, à vous apporter quelques suggestions faciles à mettre en pratique sans utiliser des moyens inconnus ou des techniques encore non utilisées ou des principes scientifiques que vous n'avez pas encore découverts.

Le prochain document parlera d'un procédé capable de vous protéger des variations lumineuses intenses (contraste violent du niveau lumineux quand, par exemple, sur les plages vous passez de zones d'ombre à d'autres d'illuminations riches en rayons ultraviolets) et l'utilisation de lunettes de soleil normales ne neutralise pas ces brusques changements. Ceci est très grave et les ophtalmologistes terrestres n'attirent pas assez l'attention sur les effets lytiques sur la rétine. Comment résoudre ce problème avec des techniques à votre portée ?